

L'échiquier géant

PROLOGUE

Nous devons aller à la recherche de notre amie Catherine. Il nous faut du renforcement, car contre le coffre, il nous faudra toute l'aide que nous pouvons avoir. Quinze personnes ont accepté de m'accompagner. Est-ce pour manquer l'école? De toute façon, cela n'a pas d'importance puisqu'ils vont affronter des aventures de tous les genres, et à la fin, ils vont aimer cela, l'école! ... Je ne savais pas que j'avais autant de talent aux échecs! Voulez-vous vous joindre à moi?

CHAPITRE 1

Nous venions juste de remarquer qu'il manquait Catherine.

- CATHERINE!!! cria Thiémélé.
- Elle n'est pas ici, elle est restée dans le coffre! Retournons dedans! leur dis-je, en état de panique.
- C'est une bonne idée Évelyne, mais le coffre a disparu! dit Anne-Marie d'une voix anxieuse.
- Vous trouvez pas qu'on a fait assez d'aventures en un mois et cinq jours! dit Rana, frustrée.
- Rana a raison, on pourrait pas avoir une pause de comme UNE journée! dit Sarah, épuisée et tannée.
- Arrêtez! Il faut retrouver Catherine! leur dit Anne-Marie, prise de panique.
- Premièrement, il faut trouver le trésor, il a disparu! nous dit Thiémélé, le plus calmement possible.
- Pensons à une autre façon de la trouver, nous dit ma mère, très inquiète. (C'était un peu normal tenant compte qu'elle n'était pas là à la première aventure.) C'est trop dangereux. Y a-t-il un autre moyen?
- Laissez-moi réfléchir! nous dit Nesrine, d'une voix penseuse.
- Nesrine, tu n'es pas la seule qui sait penser! cria Émilie qui perdait son sang froid.
- Lâche Nesrine, Émilie, elle voulait seulement le calme, dit Thiémélé à son amie en prenant position dans le débat.
- ARRÊTEZ!!!! leur criais-je.
- Évelyne a raison, calmons-nous et retrouvons ce trésor, c'est la seule façon de sortir Catherine de là, dit Anne-Marie d'une voix calme, comme s'il s'agissait d'un film qui tournait.
- Allons chercher des volontaires avant d'y aller! dit Sarah. Il y a sûrement des gens qui veulent nous accompagner après la première aventure.

- De toute façon, c'est le mois de congé qui s'est fait donner en trop! dit Rana qui était d'accord avec Sarah.

- Et on a vraiment besoin de renfort si jamais nous avons besoin de retourner dans le coffre, Thiémélé. On ne peut pas tout faire tout seul.

- Ben, qu'est-ce qu'on attend? Allons-y! leur dis-je d'une voix excitée, cela paraissait que j'avais super hâte et vraiment pas hâte en même temps.

- C'est bien pas ben! dirent tous mes amis prenant cette occasion pour m'avoir.

- Allons-y! cria Thiémélé, pas rapport.

Les deux mères ont décidé de nous laisser la tâche. Ayant vu ce que nous étions capables de faire, elles ne s'en faisaient plus. Elles savaient maintenant que nous étions capables d'affronter l'enfer. (Surtout que nous avons déjà sauvé ma mère.)

Ma mère est retournée chez elle, nous laissant chez Anne-Marie. Elle nous souhaita bonne chance juste avant d'y aller à la marche. Elle vit sur la même rue que mon amie alors ce n'était pas de trouble d'aller d'un endroit à l'autre.

Nous avons décidé de contacter les élèves de notre groupe par téléphone.

CHAPITRE 2

- C'est quoi le numéro de téléphone de Donnell? nous demanda Nesrine.

- Je sais pas! lui dis-je. Pourquoi lui?

Nesrine me regarda, l'air surpris. Je lui rendis un regard plutôt amical et je lui souris.

- J'ai décidé d'appeler Étienne, mais il ne voulait pas, leur fis-je savoir. J'ai appelé Charles-Étienne, et il a accepté :

- OK, j'aimerais bien, me dit-il.

- Merci beaucoup! Vient chez Anne-Marie à quatorze heures.

- OK, à tout à l'heure!

- Merci encore!

Sarah avait appelé Anita et Adiey, elles avaient accepté. Rana avait invité Lama et Sofi. Émilie avait appelé Sandra Carle, notre professeur de français. Elle aussi voulait venir. Tenant compte qu'elle connaissait un peu notre situation, ce n'était pas trop surprenant. Mme Carle avait même appelé le directeur pour lui dire que c'était possible que quelques élèves manquent le début des cours. Nesrine avait invité Jasmin et Francis. Thiémélé avait invité Ivan C. Les autres, soit nous n'avions pas leur numéro de téléphone, ou bien ils ne voulaient pas nous accompagner.

Quand tout le monde est arrivé, nous avons discuté d'un plan d'action. Nous avons besoin d'un moyen de transport pour trouver le trésor, c'était notre premier constat. Nous étions seize, cela voulait dire qu'une voiture n'était pas assez. Il fallait un autobus à nous. Heureusement, Ivan connaissait un conducteur qui pouvait nous mener où nous voulions, gratuitement. Tout le monde était content.

En gros, le plan était d'embarquer dans l'autobus et chercher le coffre. Dès que nous allions le

retrouver, nous allons tous entrer dedans et chercher pour Catherine rendus à l'intérieur.

CHAPITRE 3

Nous avons cherché le coffre partout dans la ville de Gatineau. Nous nous sommes dits qu'il pourrait être n'importe où sur la Terre, ce qui était encore plus plate. Nous ne voulions pas trop nous décourager, mais nous étions sur le point de l'être. Nous allions commencer à chercher à Ottawa quand :

- Il est là! nous dit notre professeur.

- Vous avez raison! lui dit Sarah, regardant dans la direction pointée par l'adulte.

Nous étions rendus dans le manoir des trembles sur la rue des Perdrix. Le coffre était dans les poubelles de mon ancienne amie du primaire. Nous avons tous débarqué de l'autobus et nous étions immobiles devant le fameux coffre. Personne n'osait parler et surtout, personne n'osait l'ouvrir.

- Es-tu sûre qu'on y va? me demanda Émilie, faisant un effort pour ne pas avoir l'air nerveuse.

- Bien sûr, veux-tu sauver Catherine? lui demandais-je d'un ton sans réponse. Alors, allons-y!

Mes amis et moi avons prévenu les autres des dangers du trésor pendant que nous étions en route. Il fallait s'attendre au pire dès maintenant. Tout le monde se jeta des regards inquiets sur le coffre et aux autres. Sandra, se décidant, ouvrit le trésor. Puis, cinq secondes plus tard, nous avons tous sauté dedans, notre esprit vide, mais avec une grande peur dans l'estomac.

CHAPITRE 4

Quand nous nous sommes réveillés, nous nous sommes retrouvés sur un plancher à carreaux blancs et noirs. De notre côté, il y avait des cases vides, mais de l'autre, il y avait des soldats noirs, immobiles. Le premier constat que je fis en regardant autour de moi n'était pas le fait dernier mais plutôt que tous mes collègues se trouvaient à mes côtés. Ma plus grande peur avait été de me retrouver séparée du groupe comme la dernière fois. Comme ceci, nous sommes tous là pour se supporter entre nous et nous sommes plus forts. Nous allons plus facilement combattre les épreuves que le coffre nous jettera.

- C'est quoi cette fois-ci? nous demanda Sarah, toute découragée.

- C'est la guerre! dit Anita, qui disait ça juste pour rire.

- Il n'y a pas quoi rire! lui dit Nesrine nerveuse, qui était encore traumatisée par sa dernière aventure. On sait tous qu'il y a beaucoup de dangers même s'il en a pas l'air!

- Ce n'est pas la guerre de toute façon, vous voyez tous le roi tout au fond! nous dit Anne-Marie. Il ne peut pas être si facile à battre...

J'ai décidé de me lever et de tout bien examiner ce qui se trouvait devant moi avant de prendre la parole. Mon rêve s'était réalisé! Je n'en croyais pas mes yeux.

- C'est un jeu d'échec géant! leur dis-je, tout excitée.

- C'est impossible, me dit Thiémélé, d'une voix qui amenait la chicane. Il n'y a pas de pièces de notre bord!

- Exactement! C'est là où je m'en viens! lui dis-je après avoir pris une bonne inspiration. Nous sommes seize, pas vrai?

- Ouais, je crois, dit-il pas surpris du tout.
- Ce sont nous les pièces! dit Sandra, d'une voix épatée.
- Nous devons jouer aux échecs contre l'enfer! leur dis-je pour finir l'explication d'une voix excitée jusqu'à anxieuse, car je savais que personne sauf moi n'était très bon aux échecs.
- Je suis une bonne joueuse, mais pas assez pour battre l'enfer! dis-je à mi-voix, plus pour moi-même, d'une voix choquée.
- Qui sait jouer aux échecs sauf Thiémélé et Nesrine? leur demandai-je, essayant de trouver le meilleur plan possible.
- Heu... Personne, me répondit Rana.
- Toi tu joues bien, Évelyne! m'affirma Thiémélé.
- Merci! OK, alors, voici le plan. Anne-Marie et Mme Carle, vous serez les tours. Nesrine et Émilie, les Cavaliers! Sarah et Rana, les fous. Thiémélé, tu seras le roi. Si c'est moi qui contrôle la partie, je préfère être la dame, pour avoir une bonne vue. Les autres, vous serez les pions, leur dis-je.
- Allez à vos positions! leur dis-je. Désolé si j'ordonne, Sandra.

Tous étaient allés à leur case et ils n'avaient aucuns commentaires à ajouter (ce qui était très satisfaisant). Ils avaient tous un air inquiet, et je ne leur en voulais pas du tout, car selon moi, c'était moi-même, la plus nerveuse.

CHAPITRE 5

Nous commençons à jouer :

- Les blancs commencent toujours, leur dis-je, pour les informer.

Souvent, quand je faisais des bons coups, Thiémélé leur expliquait un peu ce qui se passait. Heureusement, cela ne me dérangeait point. Il expliquait aussi comment les pièces se déplaçaient et pourquoi je faisais ces mouvements.

La Partie :

LÉGENDE :

- | | | |
|-------------------|----------------|-----------------|
| - mouvement | X capture | 0-0 petit roque |
| 0-0-0 grand roque | + échec au roi | # échec et mat |

Blancs

e2-e4
g1-f3
d2-d4
d4Xe5

Noirs

e7-e5
f7-f6
f8-d6
f6Xe5

Anita se fit capturer!

- Qu'est-ce qui va lui arriver? nous demanda Sandra.

- On sait pas, on a jamais joué! lui répondis-je, très anxieuse.

Je faisais mon possible pour ne pas perdre mes camarades. Je ne savais pas ce qui allait leur arriver s'ils se faisaient capturer. Toutes leurs vies étaient entre mes mains. J'étais sur le point d'exploser. J'avais peur. Tout le monde savait que ce n'était pas de ma faute, mais ils avaient tous peur pour Anita. Ils avaient peur qu'elle meurt ou bien qu'elle souffre. Je me sentais terriblement coupable et je m'en voulais beaucoup.

Thiémélé remarqua un géant sablier juste à côté du jeu.

- Houah! cria-t-il.

- Qu'est-ce qu'il y a? lui demandais-je, encore plus stressée.

Il pointa le gros sablier et dit :

- Je parie que si nous n'avons pas fini quand le temps écoulera, on va tous mourir.

- Youah! dis-je en voyant ce que Thiémélé pointait.

La réflexion de mon ami était probablement vraie. Le sablier me donnait au moins deux heures, ce qui est en masse pour finir une partie d'échec... enfin, à mon avis. (Par contre, avec l'expérience que j'ai eue au cours des années antérieures, des parties d'échec peuvent prendre trois heures à finir !)

- Merci Daniel! lui dis-je en prenant le deuxième nom de mon ami, souriant.

Thiémélé! me dit-il avec colère.

- En tout cas, ce n'est pas le temps! lui dis-je, d'une voix un peu amusée, ce qui n'était pas normal pour notre situation.

Quelques instants plus tard, nous nous étions tous endormis.

CHAPITRE 6

Nous nous étions réveillés environ cinq secondes plus tard dans une cage en bois fermée à clé. Nous nous sommes dits que ce serait très facile de la casser, donc c'est ce qu'on a fait. J'ai donné un gros coup de pied dessus et elle s'était ouverte du premier coup. Mes camarades étaient surpris de me voir démontrer du karaté, mais je crois qu'ils ont trouvé cette technique assez spectaculaire. Une seconde plus tard, nous avons constaté que c'était une très mauvaise idée. Au loin, nous pouvions voir plein de momies qui s'en venaient directement vers nous. Sans la cage, nous étions vulnérables. Maintenant, la seule chose qui nous passait par l'esprit était qu'il fallait absolument finir le niveau pour sauver Anita. Je me sentais coupable de tous les avoir amenés dans ce monde.

- Sauvons-nous! cria Rana, paniquée.

- Est-ce que les momies ont une faiblesse? nous demanda Ivan.

- Oui, j'ai lu dans un livre d'aventure qu'il faut leur donner un coup de pied ou un coup de point sur leur tête. Ils sont supposés mourir, nous informa Anne-Marie.

- C'est juste une histoire! critiqua Sofi.

- Mais c'est la seule chose qu'on a! dit Nesrine, déterminée.

- Allons-y! nous encouragea notre professeur.

Tout le monde commença à frapper les momies sur leur tête et, à leur grand étonnement, cela fonctionnait. À la fin, nous étions très épuisés, nous en avons au moins tué vingt chacun. Ils étaient tous morts. Notre tactique avait fonctionné. Elle était simple : il y avait quatre personnes en avant, quatre personnes à droite, quatre autres à gauche et finalement, trois en arrière. Nous avons réussi le niveau! Nous les avons tous mis K.O.

- Bravo! dirent Jasmin et Francis à Anne-Marie.

Contente que cela avait fonctionné et qu'elle recevait des compliments, Anne-Marie rougie. Je la regardai et souris. Elle me le rendit, mais avec une touche de gêne.

CHAPITRE 7

Quelques instants plus tard, nous étions tous réveillés sur notre case. Anita était dans des estrades très larges et hautes juste à côté de l'échiquier. Nous étions contents de voir qu'elle était saine et sauve. De plus, il y avait un peu de sable qui était tombé.

- Ah! C'est pour ça qu'il y a deux heures de temps, leur dis-je en réfléchissant pour mon prochain mouvement.

Blancs

f1-c4
f3-g5

Noirs

g8-f6

- Elle est en train de faire une fourchette pour manger soit la tour ou bien la dame, leur expliqua mon ami.

Comme si mon adversaire l'avait entendu, il protégea sa tour en protégeant sa dame. Je commençais à me tanner de cet adversaire, vraiment.

0-0

h8-f8
h7-h6

- Elle attaque Émilie!

- Émilie, va à la case f3! lui dis-je.

b7-b8

c4-d5

- Elle attaque la tour! leur dit mon ami garçon.

- Arrête s'il te plaît, on dirait que l'enfer t'entend quand tu parles, lui demandais-je le plus gentiment possible, même si j'étais vraiment exaspérée.

Comme je l'avais dis...

c7-c6

Thiémélé se retenu.

d5-b3

d6-c5

- Est-ce qu'il y a un plan qui se prépare?

J'étais en train de suer. J'avais peur de perdre quelqu'un d'autre. Pour le moment, il y avait seulement Anita de perdue, mais elle était sauvée pour de bon. Elle était même sortie du coffre peu après son sauvetage. J'étais très contente, cela voulait dire tout le monde que je perds et que l'on

sauve après coup peut retourner chez lui ou elle. En fait, ils étaient obligés d'y retourner.

CHAPITRE 8

La partie continuait :

- Émilie, mange le pion en e5. c8-a6

Ma tour était en danger, Sandra était en danger!

- Sandra, va en e1! lui criais-je.

- Ça va, je suis juste à coté de toi, tu n'as pas besoin de crier comme ça! me dit-elle, légèrement offensée, mais patiente considérant la situation.

e5-g6 d7-d6

J'ai décidé d'attaquer sa tour. f8-f7

b3Xf7+

Je fis mon premier échec... mais j'ai sacrifié Rana.

Que la deuxième aventure commence! criais-je.

e8Xf7

Comme je l'avais prédit, les noirs mangèrent Rana et nous commençons une nouvelle aventure. J'espérais juste que celle-ci allait être moins pire que la dernière.

CHAPITRE 9

Nous étions tous là sauf Rana, Anita et... Sandra!

- Où est Mme Carle? demanda Anne-Marie.

- Je sais pas, mais je pense qu'on a un plus gros problème que ça! dit Sarah, paniquée.

On réalisa qu'on était tous menottés de la tête aux pieds. Nos mains étaient accrochées au plafond et nos pieds étaient attachés ensemble. Il y avait un juge devant nous. Il nous accusait d'être des espions du gouvernement allemand qui essayait d'entrer dans la salle interdite d'une région inconnue. Nous avons essayé de lui faire comprendre que ce n'était pas nous, mais il ne nous croyait pas. Nous savions que cette fois-ci, il fallait leur donner de bonnes preuves et des informations pour nous innocenter. Nous ne comprenions pas.

- C'est pas nous! lui dit Nesrine, d'un ton agressif.

- Attends Nesrine, il a besoin de preuves et ne te fâche pas trop vite, lui murmura Anne-Marie.

- En quelle année sommes nous? lui demanda Ivan.

- Quand même Ivan, nous sommes en 2007, lui dit Thiémélé, exaspéré.

- De quoi vous parlez, nous sommes en 1940. Au Canada, au Québec, à Montréal, dans un gouvernement, nous répondit le juge.

- Nesrine et Francis, nous aurons besoin de votre aide, leur dis-je. Comment ce procède la loi en cette année?

- Nous sommes pendant la deuxième guerre mondiale au Canada, ce qui explique pourquoi il pense qu'on est des allemands. Ce qui expliquerait aussi pourquoi nous sommes attachés, nous informa Francis.

- Au moins, ils ne peuvent pas nous tuer. Les punitions sont comme aujourd'hui, nous informa Nesrine.

- Fiou! fit Sarah.

- Mais, ils peuvent nous emprisonner. Nous emprisonner à vie, nous redit Nesrine.

- Oh! C'est presque pire! lui dis-je.

- Ben, c'est pas à vie. C'est un certain nombre d'années, environ 25 ans je pense, nous dit Francis.

- Nous ne sommes pas allemands et nous ne sommes pas des espions, dis-je en m'adressant au juge.

- Ouais, en plus, nous sommes des adolescents et nous ne participons pas à la guerre! dit Sofi pour supporter mon point.

- Nous vivons ici, au Canada! lui dit mon ami. Nous parlons anglais ainsi que français.

Quelques minutes plus tard, à notre grand étonnement, nous étions...

CHAPITRE 10

- REVENU!! Ouais! cria Adiey sur sa case. Enfin, c'est propre. J'aime mieux être en enfer qu'à la première guerre mondiale!

- Vraiment?! Et au fait, c'est la deuxième guerre pas la première! lui dit Émilie.

Il nous restait encore une heure et cinquante minutes environ. Je continuai :

Blancs

g6-f4
e4-e5

Noirs

d6-d5
f6-e4

Le cavalier noir s'enfuit de l'attaque. Et les blancs font une attaque cachée.

e1Xe4

- Pourquoi tu fais ça, Évelyne! criait Thiémélé qui ne voyait pas ma surprise venir. Si mon adversaire prenait Sandra, j'allais manger sa dame.

Malheureusement, il l'a vu...

f7-e8

Il a retiré son roi.

f4-e6

Une attaque à dame.

d8-c8

Il attaqua Émilie.

Je fis faire à mon amie un échec au roi.

e6-g7+

e8-f7

Il m'attaqua encore.

e4-g4

Sandra était protégée.

b8-d7

Il attaqua Jasmin, un pion.

e5-e6+

J'ai dit à Jasmin de s'avancer d'une case pour faire échec et il était protégé par Émilie. Je venais de remarquer que mon cavalier pouvait se faire manger, mais mon adversaire ne le voyait pas. Je faisais super attention à mes camarades et j'essayais de gagner en même temps. C'était dur, très dur.

f7-e7

Il protégea son cavalier au lieu de prendre le mien.

J'ai dit à Jasmin de manger leur cavalier. Même s'il savait qu'il allait se faire capturer après, il obéi. Je me sentis vraiment coupable à ce moment précis, car il me démontrait la confiance qu'il avait en moi et mon potentiel de gagner la partie. Je me sentais terrible et je voulais pratiquement lui dire de ne pas le faire.

e6Xd7

c8Xd7

L'enfer, comme prévu, mangea mon pion à son tour avec sa dame.

CHAPITRE 11

Cette fois-ci, nous nous étions faits téléporter dans une salle totalement noire. Nous étions super habitués au transport maintenant. Cela ne nous donnait plus mal au coeur. Dans cette salle, il n'y a pas grand-chose à décrire, tout était noir et c'est tout. Dans cette salle si sombre et si étrange, nous n'avions même pas besoin de parler, car toutes les pensées des autres étaient dans toutes nos têtes. Nous pouvions savoir ce que les autres pensaient et les bons moments de leur vie. En même temps, tout le monde vit tous les moments désagréables des autres et leurs pires cauchemars. Mais pas seulement cela. Nous pouvions tous savoir ce que tout le monde pensait au moment même. Ces minutes-là étaient sûrement les pires minutes de la vie de tous mes collègues, incluant la mienne.

(Maintenant, notre professeur pouvait savoir ce que nous pensions, c'était un peu embarrassant.)

C'était tellement désagréable, je ne savais pas que tous mes amis avaient de telles pensées à propos de moi et des autres, mais aussi de la vie!

CHAPITRE 12

Quand nous sommes sortis, personne ne parlait. C'était le silence total sauf pour moi qui criais aux autres où aller. Sauf pour cela, il n'y avait rien. Je me sentais pratiquement mal de briser le

silence, mais en même temps je devais finir la partie et le temps coulait. J'avais presque l'impression que le temps s'écoulait encore plus rapidement qu'avant. Le pire, c'était que nous n'avions même pas sauvé Jasmin. Il fallait combattre ensemble nos mauvais moments. Nous étions tous très tristes, mais nous devions continuer.

Blancs

c1Xh6
d1-e2+

Noirs

a8-g8
a6Xe2

Je fis la pire erreur de la partie. Non seulement je m'avais perdu, mais j'avais perdu la dame et la personne la mieux qualifiée pour jouer pour nous.

CHAPITRE 13

Je me sentais faite frapper tellement fort que mon souffle était coupé. Je me faisais aspirer par un gros aspirateur, la grandeur d'un avion. La sensation était très bizarre, mais, extraordinairement agréable.

Il m'avait laissé dans une petite salle où je trouvai mon camarade que l'on avait perdu quelques mouvements plus tôt.

Dans la salle, je pouvais voir tout ce qui se passait sur deux fenêtres différentes, une qui nous montrait l'échiquier, et l'autre qui montrait les petites aventures. Et de cette vue-là, je pouvais très bien voir le temps qui coulait rapidement.

- Je vous voyais souffrir d'ici, c'était horrible. Je suis désolé, me dit Jasmin.

- Ce n'est pas de ta faute, c'est de la mienne, c'est moi qui t'ai sacrifié, lui dis-je.

- T'avais pas le choix, tu dois gagner la partie! me dit-il en essayant de me remonter le moral. Si ce ne serait pas de ça, tu n'aurais pas été dans cette position, ajouta-t-il en pointant l'échiquier.

- Oui, mais j'avais le choix, j'ai toujours le choix. C'est pas moi qui dois continuer la partie, s'ils ne réussissent pas ce niveau, quelqu'un va devoir me remplacer, lui dis-je.

- Pense pas comme ça, ils vont réussir! me dit-il.

- Je fais seulement penser au pire! lui dis-je. Il leur reste encore cinquante minutes pour finir la partie. Je pensais tellement à la vie de tout le monde, que j'ai un peu oublié la mienne. Quand je suis allée sur cette case là, tout semblait parfait, je regardais où tout le monde était placé, et il y avait rien. Puis, soudainement, j'ai reçu un gros coup sur le ventre. C'est là que je me suis rendue compte que je n'avais pas fait assez attention. En me perdant, c'est mauvais pour les autres aussi! Ça me fait une mauvaise personne, n'est-ce pas?

- Pas du tout, me dit-il. Ça fait juste dire que tu es quelqu'un qui pense beaucoup aux gens qui t'entourent.

- Merci...

Après ça, nous n'avions plus rien à ce dire et quand j'ai regardé la fenêtre, ils avaient perdu. Je ne retournerais jamais là-bas. J'étais désespérée.

CHAPITRE 14

Ils avaient tous voté pour que Nesrine continue la partie. C'est moi qui lui avait enseigné

comment jouer, à partir des bases, jusqu'aux techniques (c'est vrai). C'était mieux qu'elle y aille, parce que Thiémélé ne connaît pas mes techniques tandis que Nesrine, elle, saurait comment je résonne.

- Que la partie continue! cria-t-elle d'un ton très nerveux.

g4-g6

Nesrine devait sauver Sandra.

c5-d4

Il attaquait Émilie.

c1-g5+

Nesrine lui fit un échec.

Dans la salle, Jasmin et moi, nous regardions ce qui se passait et ce qui allait ce passer. J'avais confiance en mon amie, c'était moi qui lui avais tout appris et j'étais sûre qu'elle ferait du mieux qu'elle le peut. Je ne savais si on allait revenir dans le monde des vivants s'ils gagnaient, mais je l'espérais vraiment.

e7-f7

Le roi s'était enfuit. Depuis que la dame était sortie du jeu, c'était plus difficile. En plus, une est attaquée, puis trois pièces était enlignées ce qui est très mauvais.

g6-h6

Elle sauve la tour, mais elle ne peut pas sauver son cavalier en même temps.

d4Xg7

Il mangea Émilie.

CHAPITRE 15

Ils étaient, bizarrement, dans la chambre d'Émilie, dans sa maison, ce qui n'était pas normal en enfer. Quelques secondes après leur arrivée, la maison était en feu. Le feu était bleu, très bleu (quand c'est bleu, ça veut dire que c'est plus brûlant que le orange). Il était plus gros que la maison! Ils essayèrent d'aller par la porte, mais c'était bloqué. Ils essayèrent de l'éteindre, mais il n'y avait rien de plus. Ils essayèrent même d'ouvrir la fenêtre, mais elle aussi était bloquée. Ils suaient tous de chaleur. Ivan décida de donner un gros coup de pied sur la fenêtre et de sauter. Après, tous sautèrent, pendant leur descente, ils remarquèrent que c'était un trou noir dans lequel ils étaient.

CHAPITRE 16

Quand ils étaient revenus, tous étaient tannés et fatigués, ils avaient même oublié la raison qu'ils étaient là. Puis, un peu d'espoir vint frapper chez eux :

- REGARDEZ, REGARDEZ!!! cria Sarah, tout enjouée.

Tout le monde regarda dans la direction pointée, ma direction.

- Ils sont vivants! cria Thiémélé.

- Est-ce que vous nous entendez? nous cria Anne-Marie.

- Oui! Ça va! Je pense que si vous gagnez la partie, on va revenir dans le vrai monde avec vous, leur

criais-je à moitié sûre de moi.

Il y eu un grand pour les autres et un gigantesque pour Nesrine.

h6-h4

Elle mit sa tour sur une des seules cases où Sandra était protégée.

f2-f4

g7-e5
e5-d4+

Il nous empêcha de manger son fou en faisant un échec et le sauvant.

g1-h1
h2-h3

e2-c4

Son fou est en retraite.

c2-c3

Nesrine attaqua son autre fou.

d4-f2

h4-e7+

Elle fit un nouvel échec! Quand je regardais la partie, je me disais que j'avais donné des bons cours à mon amie, car elle jouait très bien. Je notai dans ma tête que, si nous réussissions à sortir du coffre vivants, j'allais le lui mentionner.

f7-g6

L'enfer évita l'échec.

h7-e7
e7-e6

e6-f5
f5-c2

Nesrine avait une bonne partie du désavantage, mais sa position était très bonne si elle faisait les bons coups par la suite. Et c'est ce qu'elle fit.

b2-b3
e5-e6

c2-b2
g6-h5

Il manquait un coup à Nesrine pour qu'on gagne, je le voyais clairement, mais je ne savais pas si elle le voyait.

Il y avait beaucoup de pression, le sablier allait bientôt arrêter de couler et ma camarade ne savait pas quoi jouer.

- FRANCIS, FAIT DEUX PAS EN AVANT, VA SUR LA CASE G6! hurlai-je assez fort pour qu'il m'entende, et assez clairement pour qu'il me comprenne.

Francis ne me fit pas attendre... Il alla sur la case g6 et dit à son tour :

- Échec et mat!!!

CHAPITRE 17

Tout le monde était super content, nous nous étions faits téléporter dans les poubelles de la rue

des Perdrix devant la maison de mon ancienne amie, exactement où nous avons trouvé le coffre le matin de la même journée. Laurence sortit de sa maison et, surprise, elle nous demanda ce que nous faisions là tous ensemble et nous répondirent :

- On faisait juste prendre une marche!

Tout le monde avait pensé à la même excuse.

On continua à marcher avec Catherine, là, à nos côtés.

- OK, ma maison n'est pas très loin d'ici, on pourrait rester la pour la nuit, leur dis-je.

- Ah! J'avais même pas remarqué qu'il faisait noir! nous dit Charles-Étienne, surpris. Il faisait tellement sombre là-bas que j'avais complètement oublié le soleil!

Nous avons marché jusque chez moi et nous nous sommes installés.

Nous étions super contents de revoir Catherine. Les autres étaient aussi contents de revoir Jasmin et moi. Ceux qui s'étaient fait manger et sauver étaient là aussi. Mme Carle décida d'aller reconduire les autres chez eux, mais mes amis voulaient rester, alors nous avons dit «bye» aux autres. Finalement, comme dans toutes nos aventures, celle-ci s'est bien finie, allons voir comment va finir la prochaine...

- N'y pense même pas! dit Rana, anxieuse.

- Oh, crois moi, j'y penserai! lui dis-je d'un ton moqueur et, en même temps, de menace.

Nesrine nous informa qu'on devait aller à l'inscription tous ensemble avec Mme Carle comme conducteur.

- Non! dis-je. Les aventures sont beaucoup plus amusantes que l'école!

- Et plus dangereuse! dit Émilie d'une voix qui m'indiquait qu'elle ne voulait plus retourner.

- C'est pas TOI qui aime l'école, Évelyne! me taquina Thiémélé.

- Oui, c'est moi et se sera encore et toujours moi! Ce que je disais, c'est que j'aime PLUS les aventures! leur dis-je, comme par évidence.

Ensuite, nous avons tout raconté à Catherine.

Rendus chez moi, je fis une visite de ma maison à mes amis :

Catherine, Anne-Marie et moi allions dormir dans ma chambre, une belle chambre d'un beau jaune pâle avec une chaise pas rapport dans un coin et un grand meuble avec un gros miroir au-dessus. Il y avait aussi un lit avec des couvertures jaunes très chaudes et une table de nuit à côté. Émilie et Nesrine allaient dormir dans la chambre à ma sœur (elle était chez ma mère). Le mur de cette chambre là avait le signe de superman dessus, le garde robe était tellement plein de n'importe quoi qu'on ne pouvait même pas voir la peinture bleue derrière. Il y avait aussi un pupitre avec des tiroirs tellement plein qu'ils débordaient par terre. Rana et Sarah allaient dormir dans le salon, dedans, il y avait deux fauteuils, un ordinateur, une chaise et une grosse fenêtre divisée en quatre où on pouvait voir la maison d'une de mes anciennes amies. Finalement, Thiémélé allait dormir dans la salle familiale qui comportait une télévision, deux fauteuils, un rouge et un noir, des cadres de mon frère, ma sœur et moi, quatre grosses fenêtres et une grande bibliothèque avec une grosse collection de n'importe quel CD. Il y en avait au moins une soixantaine.

Après cela, tout le monde se salua et alla se coucher dans leur salle assignée.